

## Pour ou contre? Le Vieux-Port de Québec

Alain Lefrançois

---

Numéro 20, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18258ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

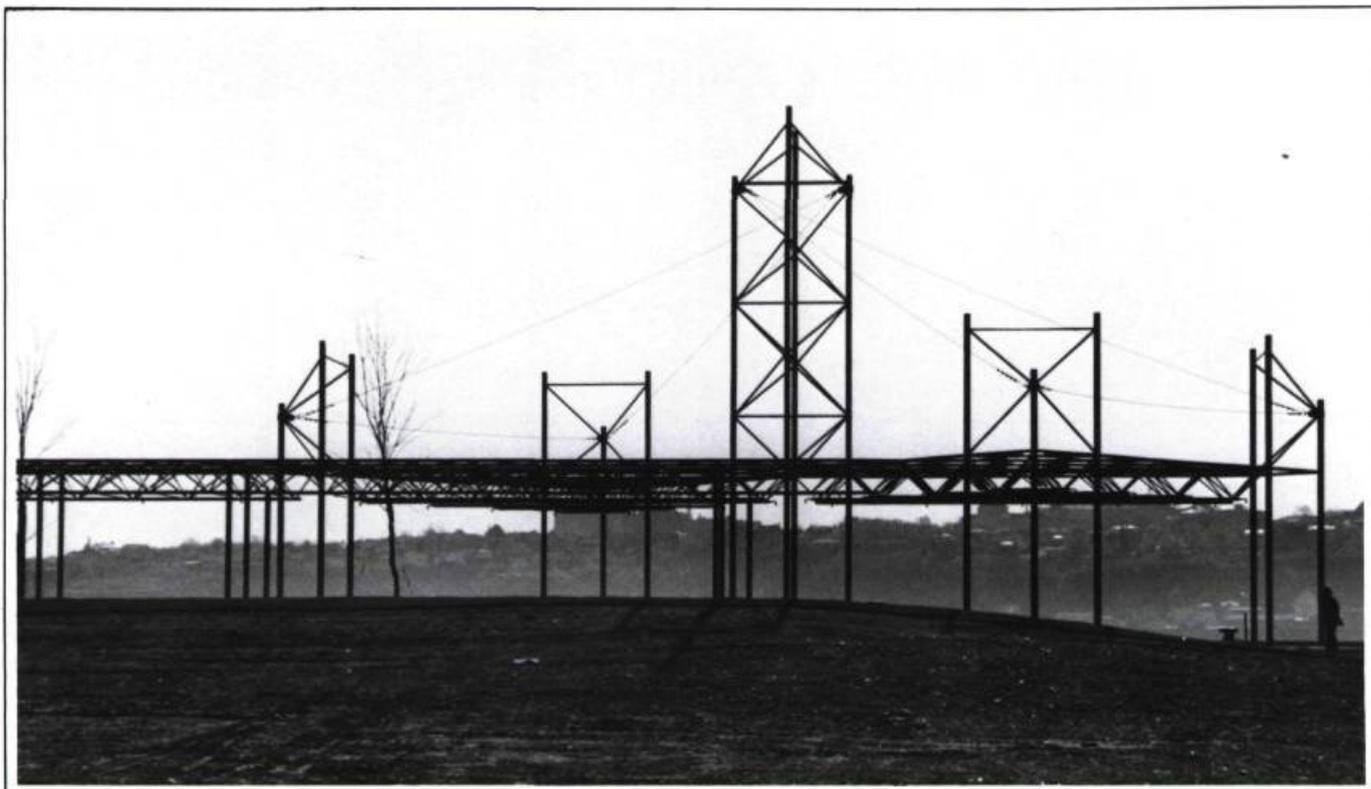
[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Lefrançois, A. (1983). Pour ou contre? Le Vieux-Port de Québec. *Continuité*, (20), 32–33.

# POUR OU CONTRE? LE VIEUX-PORT DE QUÉBEC



François Lachapelle

Une barrière visuelle pour mieux nous faire apprécier les abords du fleuve...

«À long terme, le projet fédéral de réaménagement du Vieux-Port tuera la Grande-Allée» soutient Luc Noppen, historien de l'art, spécialiste de l'architecture et membre du Comité consultatif du Vieux-Québec et du Patrimoine de la Ville de Québec. Son collègue Michel Bonnette, secrétaire de ce comité et urbaniste au Service d'urbanisme de la ville, partage les mêmes craintes. En fait, le comité consultatif s'est prononcé officiellement contre ce projet. Ce qui n'a pas empêché le maire Jean Pelletier de l'approuver quand même: les investissements prévus par le gouvernement fédéral pour ce projet totalisent 87 millions de dollars d'ici 1988 et le secteur privé devrait investir plus de 100 mil-

lions pour fins d'aménagement d'habitations, de bureaux, de commerces et d'installations nautiques!

La plus grande partie des travaux sera complétée pour la rencontre des *Grands Voiliers* en 1984. Déjà l'infrastructure a été mise en place avec la réfection des quais et du bassin Louise et la réhabilitation du quartier est en voie de réalisation: l'édifice des Douanes a été restauré et le recyclage des autres bâtiments sera bientôt entrepris. Le volet résidentiel sera à poursuivre ultérieurement.

#### RIEN DE NOUVEAU

«Dans ce projet, il n'y a rien de nouveau, précise Luc Noppen. Ce sera tout simplement

un déplacement d'activités au détriment du centre-ville. Ce seront les commerçants de la rue Saint-Jean et de la Grande-Allée qui en souffriront dans quelques années. Avec le temps, le volet habitation du projet a diminué. Les terrains de jeux ont été favorisés au désavantage des logements. Initialement, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) voulait sauver le patrimoine. Parcs Canada reprit la même idée que la SCHL. Cependant, les activités dans le cadre de Québec 1534-1984 ont pris le dessus.»

De son côté, Michel Bonnette explique que ce projet s'inscrit dans un programme pan-canadien de mise en valeur des Vieux-Ports à Vancouver, To-

ronto, Montréal et Halifax. «Le fédéral assiege Québec en quelque sorte. La rencontre des *Grands Voiliers* a favorisé les investissements rapides, le projet de réaménagement du Vieux-Port est avant tout axé sur l'esthétique. Son objet est l'attraction. Les conseillers et les spécialistes s'attendent à attirer le *Festival d'été* alors qu'il y a deux salles vides à Québec: Le Capitole et le Palais Montcalm. Le Vieux-Port aura un rôle d'amuseur public.»

#### VIE DE QUARTIER À RECRÉER

Par contre, à la Société historique de Québec, on est satisfait du projet dans son ensemble, même si l'on émet là aussi certaines réserves sur la faiblesse

du volet habitation. «S'il y a une mauvaise intégration des différents aspects, précise M. Denis Racine, président de cette société, c'est dangereux que cela amène un flop, genre Place Royale. La vie de quartier est à recréer.» Il craint, lui aussi, que le Vieux-Port n'occasionne un déplacement des établissements commerciaux.

À la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec (SSJB-Q), on est plus enthousiaste. René Robitaille, responsable du Comité de sauvegarde du patrimoine de la SSJB-Q, estime qu'on réaménage le Vieux-Port pour quatre raisons: mettre en valeur le patrimoine, augmenter le tourisme, procurer du travail et accroître la fonction loisir au profit de la population. Il se dit certain qu'avec l'habitation, les bureaux, les loisirs et la navigation, le Vieux-Port ne sera pas qu'un musée vide ou un lieu d'attraction: «avec le dynamisme du Vieux-Port, les promoteurs devraient mettre l'accent sur les excursions maritimes et l'amélioration de la traversée de Lévis afin d'accroître le transport des voyageurs pédestres».

#### CRITIQUE DIPLOMATE

Au ministère des Affaires culturelles, la neutralité semble de rigueur. Michel Dufresne, urbaniste au Service des études et expertises, estime l'entreprise intéressante du point de vue socio-économique: «Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une mise en valeur globale du fleuve Saint-Laurent. On a qu'à prendre l'exemple de l'archipel de Montréal ou le Centre d'observation faunique de Saint-Joachim. À Montréal, on a mis en valeur l'accès riverain. À Québec, c'est le recyclage... Les sommes d'argent pour la marina semblent très acceptables. Les restaurations sont assez fidèles. En ce qui concerne la fonction habitation, il faudrait étudier à fond le site parce que c'est une grande superficie.»

Au Service de l'aide à la mise en valeur du même ministère, l'architecte Jean-Louis Boucher souligne pour sa part que le territoire limitant la Basse-Ville est hors de contrôle puisque c'est le fédéral qui en est le propriétaire:



Les infrastructures de plaisance agrémentent le bassin Louise tandis que se dresse à l'arrière-plan le nouveau Palais de justice dans son enveloppe de verre vert voisinant l'ancienne gare du Palais.

«À mon avis, il n'y a pas que la fonction divertissement qui est mise en valeur. Les autres y sont aussi, y compris l'habitation. Par contre, la proximité de Place Royale, du Vieux-Port, du Musée de la Civilisation et du Palais de justice amènera des problèmes de circulation parce qu'il manque de voies de transit.»

#### ORGANISATION DYNAMIQUE

Comme il se doit, c'est bien sûr à la Société immobilière du Canada «Le Vieux-Port de Québec», responsable du projet, que règnent un optimisme et une confiance sans nuage. Pierre Mercier, directeur des Affaires publiques de la Société, mesure ainsi l'impact du projet: «Au Vieux-Port, il y aura une activité fébrile après les travaux,

sept jours par semaine où les gens jouiront des facilités: l'habitation, les commerces, la promenade de l'Agora, les centres administratifs, la Pointe-à-Carcy, le centre d'interprétation et la marina du bassin Louise.»

Selon le porte-parole du Vieux-Port, le projet s'inscrit dans la continuité de l'aménagement des berges de la rivière Saint-Charles, de la construction du nouveau Palais de justice par le gouvernement du Québec et d'un certain *retour en ville* de la population.

«En ce qui nous concerne, conclut-il, on a décidé de profiter du site, d'exploiter le plan d'eau au maximum tout en conservant le plus fidèlement possible, le patrimoine.»

On mise ici sur les commerçants et promoteurs privés qui,

promet-on, devraient embarquer en grand nombre dans le train d'Ottawa. «Mais où sont-ils ces investisseurs? s'interroge Luc Noppen. L'université du Québec devait s'y établir. Aujourd'hui, il n'y a rien de moins sûr. Pour le Musée de la Civilisation, cela va marcher mais après les heures ouvrables, qu'y aura-t-il dans ce secteur? Le patrimoine et l'habitation y sont presque inexistantes. Québec aura désormais son **stade olympique**», raille-t-il.

Pour cet opposant, le projet de réaménagement du Vieux-Port reste tout compte fait, exclusivement politique: la maquette a été trois fois dévoilée et cela n'a fait que mousser la bataille Québec-Ottawa... ■

**Alain Lefrançois**



Une vaste «agora» a été aménagée pour attirer les foules. Elle servira à animer artificiellement l'ensemble du Vieux-Port!